L'histoire de l'art franco-allemande : regards sur le passé, projets pour l'avenir

Uwe Fleckner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/12323>

DOI : 10.4000/perspective.12323

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2007

Pagination : 413-415

ISSN : 1777-7852

Référence électronique

Uwe Fleckner, « L'histoire de l'art franco-allemande : regards sur le passé, projets pour l'avenir », *Perspective* [En ligne], 3 | 2007, mis en ligne le 31 mars 2018, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/12323> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.12323>

L'histoire de l'art franco-allemande : regards sur le passé, projets pour l'avenir

Uwe Fleckner

- 1 Dans son essai de 1929 *La France et nous*, Gottfried Benn qualifie le caractère national français de mentalité qui existe « depuis longtemps sans le *Sturm und Drang* et le romantisme, la névrose excessive, le baroque, les désirs agressifs de parricide, les crises de transitions et de puberté », une mentalité, donc, qui « ne connaît pas la souffrance de la chose en soi », la souffrance « de l'identité ». Ce faisant, il dessine à la fois le portrait en creux de son propre pays (et de sa propre personnalité) et manifeste la volonté de comprendre le pays voisin pour établir entre lui et le « nous » de sa propre nation une relation limpide. Son approche méthodologique, qui dessine autant le portrait de la France qu'il reflète les valeurs et les désirs allemands, est présente chez d'innombrables penseurs, de Friedrich Nietzsche à Walter Benjamin, de Germaine de Staël-Hollstein à André Gide.
- 2 L'histoire de l'art franco-allemande vit, elle aussi, de l'échange et de l'identité, de la distanciation critique et du dialogue. D'un point de vue méthodologique, la notion d'influence unilatérale devrait désormais être largement dépassée au profit d'une approche plus dynamique, sous la forme d'un modèle de transculturalité égalitaire. Si dans l'histoire des échanges culturels et scientifiques, le regard Outre-Rhin témoigne d'un discours particulièrement dense, les relations entre la France et l'Allemagne se sont toujours déroulées dans un cadre plus large, au moins européen, et ne peuvent plus être considérées comme une affaire strictement bilatérale. L'intensité de ce dialogue a été manifeste encore tout récemment, en septembre 2007, lors d'une réunion-débat organisée à l'initiative de *Perspective* à l'INHA avec Werner Hofmann, où des collègues suisses, allemands et français s'entretenaient avec lui sur ses travaux et sa carrière. En 2008, Werner Hofmann sera honoré du prestigieux Prix Warburg de la ville de Hambourg, pour ses travaux sur les transferts de connaissances entre pays, et une sélection de ses écrits en français sera publiée par le Centre allemand d'histoire de l'art.

- 3 Depuis dix ans, c'est en effet avant tout le Centre allemand d'histoire de l'art, fondé en 1997 à Paris, qui favorise le transfert des idées entre historiens de l'art allemands et français. r iche en activités scientifiques, en rencontres personnelles et en publications, il a ainsi créé les fondements communs qui nous ont gracieusement permis de comprendre les thèmes, les perspectives et les méthodes qui occupent nos collègues-chercheurs voisins. Des ouvrages comme *De Grünewald à Menzel. L'image de l'art allemand en France au x ix e siècle* (Uwe Fleckner, Thomas W. Gaehtgens éd., Paris, 2003) et *In die Freiheit geworfen. Positionen zur deutsch- französischen Kunstgeschichte nach 1945* (Martin Schieder, Isabelle Ewig éd., Berlin, 2005) ont contribué à la construction commune d'une base idéelle qui a permis de comprendre l'art et l'histoire de l'art du pays voisin dans le cadre de contextes historiques différents et au-delà des frontières. C'est aussi le dialogue et une volonté commune de favoriser des innovations méthodologiques qui ont nourri de manière amicale et fructueuse, ces dernières années, les traditions scientifiques. L'avenir du Centre allemand d'histoire de l'art est aujourd'hui considéré non sans une certaine anxiété, suite au départ du directeur-fondateur Thomas W. Gaehtgens qui rejoint le Getty Center, à Los Angeles, à l'automne 2007 : une époque d'échanges scientifiques marquée par sa personnalité touche à sa fin, époque nourrie de la confiance mutuelle, voire de l'amitié, ainsi que d'un haut degré de connaissances et d'un réseau de contacts scientifiques construit depuis des années.
- 4 L'histoire de l'art franco-allemande doit donc s'efforcer d'avancer sur d'autres chemins. Trois aspects y seront déterminants : notre compréhension de la structure scientifique complexe, par les échanges bilatéraux, un tissu dense et efficace unissant les collègues allemands, français et internationaux ainsi que – et surtout – l'obligation indispensable de soutenir les jeunes générations de chercheurs. En France, c'est l'INHA qui centralise les intérêts des chercheurs de tout le pays, tandis qu'en Allemagne, du fait du système fédéral, la situation a toujours été plus multiple. La nouvelle génération d'historiens d'art allemands qui travaille sur des sujets français et franco- allemands se trouve aussi bien à Eichstätt qu'à Francfort-sur-le-Main, à Hambourg qu'à Leipzig et Munich. À l'avenir, cette génération devra prendre la décision, au-delà de l'accomplissement des recherches individuelles, d'inscrire ses forces scientifiques dans un cadre institutionnel. Puissent des réseaux déjà existants, souvent informels, être approfondis et intégrer des collègues qui poursuivent en-dehors de l'Allemagne et de la France des intérêts scientifiques communs. Dans ce contexte, le soutien à la génération scientifique montante exige une attention particulière car il permettra, tout en dépassant les questions relatives à la formation scientifique, de faire de la coopération internationale un principe de travail évident et naturel alors qu'il ne compte aujourd'hui encore que des exceptions remarquables.
- 5 Afin de répondre à ces futurs défis, un exemple issu de la pratique de la recherche pourrait ici servir de modeste modèle. En 2006, la Maison Warburg de Hambourg a pu fonder un atelier international (internationales Warburg-Kolleg) qui invite tous les ans de jeunes chercheurs du monde entier pour discuter de thématiques diverses avec des spécialistes renommés dans le cadre d'un séminaire en deux étapes dont les contributions seront ensuite publiées. Nous avons débuté avec le programme « L'art au service de la nation » auquel ont participé des boursiers venant d'Allemagne, de France, de Suisse, des Pays-Bas, des États-Unis et de Singapour. Les débats étaient jalonnés par des contributions allant du xvi^e au xx^e siècle, qui brassaient des approches de la peinture, des arts décoratifs et de l'architecture, des sujets relevant de l'iconographie

et de la réception, ainsi que des questions portant sur une politique nationale de la mémoire. Le Warburg-Kolleg de 2007, « Iconoclasme. L'art détruit et destructeur de l'Antiquité à nos jours », a ainsi été consacré à la destruction d'œuvres d'art – pour des raisons soit idéologiques, soit artistiques – ainsi qu'aux diverses formes de la destruction picturale à l'intérieur même de la production artistique. Les boursiers venus d'Allemagne, de France, de Bulgarie et du Danemark ont eu la possibilité de débattre de leurs projets en cours. Le séminaire s'est à chaque fois intéressé à des sujets allemands et français et, de façon remarquable, toutes les contributions ont, plus ou moins consciemment, tenu compte de la situation de la recherche actuelle : une recherche vivante en sciences humaines au temps de l'internationalisation et de la mondialisation. Le Warburg-Kolleg de 2008 s'intitulera « L'artiste à l'étranger. Excursion – migration – exil », et nous espérons aussi à cette occasion recevoir de nombreuses candidatures qualifiées venant de France : « Willkommen in Hamburg ! »

INDEX

Keywords : French-German art history, exchanges, identity, transfers, methodology, discipline

Mots-clés : histoire de l'art franco-allemande, échange, identité, transferts, méthodologie, discipline

Index géographique : France, Allemagne

Index chronologique : 1900, 2000